

29. Malgré les conseils que venait de lui donner son mari, Diti, les sens agités par l'amour, prit le vêtement du Brahmarshi, perdant toute honte comme une femme impudique.

30. Alors voyant l'opiniâtreté que mettait sa femme à demander cette action défendue, le sage s'étant incliné devant le Destin, eut commerce avec elle en secret.

31. S'étant ensuite baigné, et s'étant rendu maître de sa respiration, silencieux, méditant sur la pure lumière, il se mit à murmurer à demi-voix le Vêda éternel.

32. Cependant Diti, honteuse de cette action répréhensible, aborda le Rîchi des Brâhmanes, la face baissée vers la terre, et lui dit :

33. Puisse, ô Brâhmane, le héros des Bhûtas ne pas détruire le fruit que je porte dans mon sein ! car c'est Rudra, c'est le chef des Bhûtas contre lequel j'ai péché.

34. Adoration à Rudra, à Mahâdêva, au Dieu terrible, à Mîdhvas, à Çiva, à celui qui tantôt dépose le sceptre et tantôt le porte à la main, au Dieu colère !

35. Qu'il nous protège, le bienheureux mari de notre sœur, lui dont la bienveillance est si grande : l'époux de Satî est le Dieu des femmes, qui doivent être un objet de pitié même pour un barbare.

36. Pendant que Diti, tout en pleurs, souhaitait pour sa race un bonheur mondain, le Pradjâpati, qui avait accompli le devoir religieux du Saṁdhyâ, lui parla en ces termes :

37. A cause de cette incontinence de cœur, à cause de l'action que tu as commise à une heure défendue, à cause du mépris que tu as témoigné pour les Dêvas en transgressant mes conseils,

38. Il naîtra de toi, femme malheureuse et passionnée, deux enfants malheureux et méchants qui feront plus d'une fois verser des pleurs aux trois mondes et à leurs Gardiens.

39. A la vue des hommes malheureux et immolés sans avoir commis aucune faute, à la vue des femmes enlevées, les âmes nobles seront remplies d'indignation.

40. Alors le souverain Seigneur de l'univers, Bhagavat, l'auteur